

I Pierre 5/1-4

Je m'adresse maintenant à ceux qui, parmi vous, sont anciens d'Église. Je suis ancien moi aussi ; je suis témoin des souffrances du Christ et j'aurai part à la gloire qui va être révélée. Voici ce que je leur demande :

prenez soin comme des bergers du troupeau que Dieu vous a confié, veillez sur lui non par obligation, mais de bon cœur, comme Dieu le désire. Agissez non par désir de vous enrichir, mais par dévouement.

Ne cherchez pas à dominer ceux qui ont été confiés à votre garde, mais soyez des modèles pour le troupeau.

Et quand le Chef des bergers paraîtra, vous recevrez la couronne glorieuse qui ne perdra jamais son éclat.

De même, jeunes gens, soyez soumis à ceux qui sont plus âgés que vous. Et vous tous, revêtez-vous d'humilité dans vos rapports les uns avec les autres, car l'Écriture déclare : « Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il traite les humbles avec bonté. »

La foi n'est pas une espérance pour demain. Elle est un acte concret pour la vie de tous les jours. Mais comment cela se traduit-il ?

L'apôtre Pierre donne ici quelques éléments de réponses.

- Prendre soin de bon cœur de ceux que Dieu vous a confiés
- Ne pas chercher pas à dominer les autres
- Devenir des modèles pour le troupeau
- Avoir du respect pour les plus anciens
- Se revêtir d'humilités.

Un mot me vient à l'esprit en entendant ces différents points : **bienveillance**

Un terme qui est en rapport avec ce commandement de notre Seigneur Christ : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Si dans le texte, l'apôtre donne des recommandations aux anciens (c'est-à-dire ceux qui ont charge de la communauté) et aux plus jeunes (savoir ceux fraîchement convertis), il précise bien : vous tous, revêtez-vous d'humilité dans vos rapports les uns avec les autres. La foi est donc un apprentissage : un apprentissage de l'humilité et de la bienveillance : veillez les uns sur les autres comme une mère prend soin de son enfant.

Les recommandations Pierre ne sont pas sans rappeler non plus les dix commandements notamment : respecter son père et sa mère, ne pas voler, ne pas mentir, ne pas témoigner faussement au sujet de quelqu'un (bref ne pas dire du mal des autres), ne pas convoiter les biens de ton prochain. Tout cela on ne le fait pas si on est bienveillant envers les autres.

C'est bien plus que de simples recommandations. C'est un devoir, le devoir de chaque chrétien d'être humble et bienveillant, de prendre soin les uns des autres.

Jésus avait ce regard bienveillant. Ils posaient les yeux sur quelqu'un et il arrivait par son attitude, par sa façon d'entrer en relation, par son humanité, à faire ressortir chez l'autre du bon : que ce fut avec Matthieu, le collecteur d'impôts, avec Zachée, Barthimée, la femme samaritaine, le centurion romain, les lépreux, les prostitués... Jésus les a relevés, il leur a donné un nouvel horizon, il les a rétablis dans leur part d'humanité.

En cela, Jésus est pour nous un modèle qu'il nous faut suivre. C'est cela, suivre le Christ. Rechercher cette part d'humanité en chacun. C'est cela être un modèle pour la communauté. Ce n'est pas être parfait et irréprochable, personne ne l'est, mais c'est montrer en quoi il est important de suivre le Christ.

Et s'il est arrivé à Jésus de perdre patience, ce n'est qu'envers ceux qui cherchaient à tout prix à dominer tout le monde y compris Dieu : des scribes, des pharisiens, des fanatiques de toutes sortes.

La bienveillance passe donc par l'écoute, par la disponibilité, par la patience et l'accompagnement de tout un chacun.

Cette humilité est en lien avec l'amour que nous portons à Dieu et qui rejoint les premiers des 10 commandements : le respect de l'unicité de Dieu (tu n'auras pas d'autres dieux, tu n'adoreras pas des images taillées, tu ne prononceras pas le nom de Dieu en vain, tu respecteras le jour du sabbat). Ce respect du jour du sabbat, ce n'est pas juste le fait de se reposer. C'est le temps que l'on consacre à l'écoute de la Parole de Dieu, le temps que l'on donne à sa vie spirituelle, au lien que nous accordons au Seigneur : tout comme Jésus avait l'habitude de se retirer de temps à autre de la foule pour méditer et se retrouver face à Dieu.

La foi est donc un apprentissage : l'apprentissage de l'écoute de la Parole de Dieu et l'apprentissage de l'écoute de l'autre. Apprendre à être disponible, ouvert, accueillant, bienveillant.

«

Aime et fais-ce que tu veux » écrivait St Augustin, car si tu aimes, tu feras nécessairement ce qui est bien pour autrui.

C'est cette bienveillance, ce respect, cet amour qu'il nous faut transmettre à nos enfants. Car le monde ne tient que par l'amour que nous nous portons les uns et les autres. Et c'est dans cet amour que nous devenons réellement des témoins du Christ.

Amen.